

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les monitors anglais sur le littoral libyen

Le communiqué italien d'hier signale un fait nouveau : l'apparition de monitors anglais sur le littoral de la Libye, où l'un de ces bâtiments a été attaqué avec succès, à la torpille, par des avions italiens. Voici donc, après une longue éclipse, de vieilles connaissances de la grande guerre qui reparaissent.

Disons tout d'abord que le monitor, du nom du premier navire de ce genre, celui d'Ericson, utilisé pendant la guerre de sécession américaine, en 1862, représente la conception la plus ancienne et la plus simple à la fois du eui assés. Il s'agit, en substance, d'un navire de très petite taille, offrant une cible aussi réduite que possible à l'artillerie adverse, très fortement protégé et réalisant la plus grande puissance offensive qui se puisse concilier avec sa taille : Une ou deux très grosses pièces, aussi puissantes que celles des plus grands navires de bataille, enfermées dans une forte tourelle cuirassée.

Ce double avantage de la protection et de la puissance offensive poussées au maximum peut être réalisé en sacrifiant le troisième élément qui entre en ligne de compte dans la construction de tout navire de guerre : la vitesse.

Après des débuts sensationnels (toutes les puissances maritimes, même la Turquie ottomane d'Abdulaziz, eurent des monitors dans les rangs de leurs flottes) cette formule était à peu près totalement abandonnée à la veille de la grande guerre. Elle a été reprise par l'amiral lord Fisher, en 1914, qui l'avait d'ailleurs sensiblement renouvelée. Il s'agissait d'avoir un type de bâtiments tirant peu d'eau, de façon à pouvoir évoluer avec aisance à travers les bancs des côtes belges et fortement armés pour soutenir le duel contre les batteries de marine, armées de pièces des plus forts calibres, installés par les Allemands. Ces données générales du problème à résoudre ressemblent assez à celles du problème que pose aujourd'hui la guerre le long du littoral de l'Égypte et de la Libye.

En novembre 1916, on mit en chantier six monitors, qui utilisèrent les canons d'anciens cuirassés démolis ou incapables de prendre part à la guerre. C'étaient des navires de 6.000 à 7.000 tonnes, d'un tirant d'eau de trois mètres seulement. Ces premiers monitors n'avaient pas de cuirasse ; en revanche des caissons de protection, ou « bulge » entouraient leur large coque de l'avant à l'arrière et — ce qui est plus important — de la quille à la flottaison, les mettant ainsi à peu près à l'abri d'une explosion de torpille ou de mines. Ces premiers monitors furent suivis de beaucoup d'autres ; il y en eut de plus petits, ceux de la classe *M* et aussi de plus grands qui reçurent une sérieuse cuirasse de ceinture allant jusqu'à 160 m.m. d'épaisseur.

Ces monitors servirent partout où le besoin se fit sentir d'une action combinée des forces navales et terrestres : sur les côtes belges, pour lesquelles ils avaient été construits, aux Dardanelles, après l'apparition des premiers sous-marins allemands, sur le littoral de la Palestine, etc...

On ne saurait dire que leur utilisation ait donné tous les résultats attendus. D'abord, leur immunité à l'égard des sous-marins n'était que relative ; il y en a bien eu un ou deux qui ont été proprement torpillés et coulés sur les côtes de Palestine. Ensuite, là où ils ont

eu affaire à des batteries lourdes vraiment redoutables, comme devant Zeebrugge, ils furent assez malmenés et l'amiral Reginald Bacon relate avec humour et une pointe de dépit la façon dont un monitor, le *Marshal Neg*, dut rentrer « honteusement » — c'est son mot — à Dunkerque, remorqué par un destroyer, certain jour où la batterie Tirpitz, installée à l'Onest d'Ostende, l'avait pris à partie. Enfin leur vitesse insuffisante les rendait imprévisibles, surtout par gros temps, à une action militaire efficace.

Pour toutes ces raisons, l'Angleterre s'empressa de démolir au lendemain de l'armistice la plupart de ses monitors et n'en construisit plus d'autres. Au début de la présente guerre, elle n'en avait plus que trois qui figuraient encore dans les rôles de la flotte, l'*Erebus* et le *Terror*, datant de 1916, vétérans de la campagne de Flandre, de 7.200 tonnes, filant 12 noeuds et assez fortement cuirassés, ainsi que le *Marshall Soult*, de la classe des six premiers monitors dont nous parlions plus haut et partant totalement dépourvu de cuirasse. Ses moteurs deux moteurs Diesel, étaient destinés à

des navires marchands. Par vent debout, d'une certaine violence, il est totalement paralysé et doit être remorqué : sa « vitesse » (?) en effet ne dépasse pas 6 noeuds 1/2.

L'*Erebus* et le *Marshall Soult* étaient utilisés comme navires-écoles, le premier à Portsmouth, le second dans la Norve; le *Terror* se trouvait à Singapour, comme garde-côte.

L'apparition des monitors sur le littoral libyen ne semble pas destinée à avoir des répercussions fort importantes sur les opérations. Il est plus vraisemblable qu'à la suite de la perte de deux croiseurs, détruits à coups de torpilles sur ce même littoral l'un par un sous-marin, l'autre par un avion-torpilleur italien, on a dû s'inquiéter de voir risquer des bâtiments aussi précieux pour des opérations d'une portée relative limitée. Et l'on a dû être fort aise de se souvenir qu'il y a encore quelques monitors, sans grande valeur militaire, qui arborent le pavillon à la croix de St. Georges, pour les envoyer faire tonner leur canon aux abords de Bardia. G. Primi

Tous les secours ont été organisés à l'intention des sinistrés des inondations

Il n'y a pas jusqu'ici des pertes humaines ou de bétail

Bursa, 29. (A.A.). — Les inondations dans la région de Kemalpaşa et de Karacabey ont atteint leur niveau de l'année dernière et l'ont même dépassé dans la région de Karacabey. Suivant les informations parvenues jusqu'à hier soir au vilayet, la chaussée allant d'Uludağ à Karacabey est entièrement sous les eaux des deux côtés. Les communications entre Karacabey et Bursa sont interrompues ; toutefois, la liaison téléphonique et télégraphique est maintenue. La liaison téléphonique avec Kemalpaşa est cependant interrompue. Dans cette commune, quoique la situation présente le même aspect que l'année dernière on a profité des leçons de cette douloureuse expérience. On apprend, en effet qu'il n'y a pas eu jusqu'à présent de pertes de vies humaines ni de bétail. Les eaux ont envahi quelques quartiers de Kemalpaşa. Le pont en béton qui se trouve au milieu de cette localité est entièrement recouvert par les eaux.

La population des zones inondées a été évacuée à temps, à l'approche du danger. Les garde-fous du pont d'Uludağ sont recouverts par les eaux jusque dans leur partie supérieure. Le commandant des forces de gendarmerie du vilayet et le directeur des Travaux Publics sont sur les lieux.

Une dépêche du vilayet de Balikesir annonce que les rivières de Degirmencik et Kille ont aussi grossi.

Les secours du Croissant-Rouge

Le siège central du « Croissant-Rouge » a mis à la disposition du vilayet un montant de 2.000 Ltqs. pour faire face aux besoins de la population sinistrée des zones envahies par les eaux. Le vilayet a affecté un montant de 1200 Ltqs. à Kemalpaşa et un montant de 800 Ltqs. à Karacabey.

Les pluies se sont arrêtées

Izmir, 29. (Du « Vatan ») — La pluie s'est arrêtée. Mais des torrents continuent à se déverser dans la vallée du haut des mon-

tagnes de Manisa. Des vivres ont été envoyés au moyen de barques en 14 villages de cette région atteints par les eaux. Quoique la route de Soma soit dégagée, celle de Beyama est encore recouverte par les eaux.

A Foça, le Gedizçai a débordé. A Başarisi, dans les villages de Gören, 3000 décares de terrain cultivés au coton ont été recouverts par les eaux.

A Menemen, les eaux se sont retirées. La voie ferrée Menemen-Emrialem est sous 1 mètre et demi d'eau. Un autobus allant d'Ibmir à Çekmece a versé au lieu dit Tatar deresi. Il n'y a pas eu de victimes.

L'économie de guerre en Ethiopie

Rome, 29. A. A. —

Un poste de haut commissaire pour l'économie de guerre de l'Afrique Orientale italienne a été créé. Le sénateur Gasparini a été nommé à ce poste.

Un message du maréchal Pétain à la jeunesse de France

Vichy, 30. A. A. — L'Agence Havas communique : Le maréchal Pétain, s'adressant à la Radio à la Jeunesse de France, a déclaré :

— Souffrez dans le présent et soyez inquiets pour l'avenir. Le présent est sombre, mais l'avenir sera clair si vous savez vous montrer dignes de votre destin.

L'atmosphère malsaine dans laquelle grandient beaucoup de vos aînés, poursuivait le maréchal, amollit leur courage, les conduisit par des chemins fleuris du plaisir à la pire catastrophe de notre histoire. Pour vous, engagés dès le jeune âge dans des sentiers abrupts, vous apprendrez à préférer aux plaisirs faciles les joies des difficultés surmontées.

Un discours de M. Roosevelt

Si l'Allemagne gagne la guerre l'Amérique se trouvera en face du plus grand danger

Mais l'Allemagne ne gagnera pas la guerre...

Washington, 30. A. A. — B. B. C.

Cette nuit, le président Roosevelt a prononcé le discours attendu avec tant d'impatience par le monde entier, discours d'une grande importance et qui définit la position de l'administration Roosevelt à l'égard du conflit actuel :

M. Roosevelt a dit :

Si l'Allemagne gagne la guerre, l'Amérique se trouvera en face d'un grand danger. Si la Grande-Bretagne est vaincue, une ère des plus tragiques s'ouvrira pour l'univers entier.

Les pays de l'Axe aspirent à placer le monde entier, y compris les Etats-Unis, sous leur contrôle. Ils disposeront contre nous de grandes forces militaires et navales.

Une attaque contre les isolationnistes

Le président a violemment critiqué les isolationnistes. Parlant d'eux, il a dit :

Ce n'est pas en se mettant chaque soir au lit et en recouvrant leur tête de leurs draps qu'ils pourront faire disparaître le danger qui nous menace.

Le Président a poursuivi :

L'exemple des pays placés sous le joug des puissances agressives suffit pour nous montrer que les mêmes méthodes nous seraient appliquées. Les puissances agressives n'ont aucune justification pour leurs actes.

Il n'y a qu'un moyen de s'entendre avec les nazis : se livrer à eux. Les italiens eux-mêmes ne pourront se soustraire à la pression nazie.

Le président Roosevelt s'écria alors : Mais l'Allemagne ne gagnera pas la guerre.

Et le Président d'ajouter :

Je dis cela sur base des renseignements que j'ai reçus.

L'Amérique, poursuit M. Roosevelt, doit être l'arsenal des démocraties.

Et le président de conclure par ces paroles :

Tant que les aspirations dominatrices des puissances de l'Axe n'auront pas disparu, l'Amérique ne saurait parler de paix.

Le maréchal adressa ensuite aux jeunes des conseils condensés en maximes :

Lorsque vous aurez à faire le choix d'un métier, dit-il gardez-vous de la double tentation d'un gain immédiat et d'un minimum de peine.

Il souligna que la préface nécessaire à la reconstruction est l'élimination de l'individualisme.

La Révolution nationale, dit-il, doit être faite pour les jeunes, par les jeunes.

Il expliqua comment les jeunes peuvent aider à la construction :

Deux passions, dit-il, en substance, doivent vous animer : la vérité et la sûreté. Nous entrons dans une période de l'histoire où une nouvelle chevalerie est nécessaire. Ces chevaliers sont parmi vous. Soyez ardents à servir.

Le maréchal termina en disant :

Dans l'amour du pays vous comprendrez comment faire don de votre personne à la France, comme le maréchal donna la sienne au pays.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



La question de l'organisation de la démocratie

Il y a en Turquie, écrit M. Ahmet Emin Yalman, une démocratie naturelle qui est enracinée dans l'âme du peuple

Si nous avions su en tenir compte en temps et lieu et si nous en avions saisi le sens, la question de l'organisation de la démocratie dans notre vie politique aurait revêtu un tout autre aspect. Alors un fort mouvement aurait commencé de la périphérie vers le centre.

Ce mouvement a pu s'exprimer une seule fois, lors de la première grande assemblée.

Il y a deux raisons pour qu'il n'en fut pas ainsi. La première, c'est que lors de l'ère de la Constitution, nous avons copié toutes les formes d'application de la démocratie, bonnes et mauvaises, telles qu'elles, de l'étranger. Et ces formes adoptées comme un article d'importation ont laissé de mauvaises traces.

La seconde c'est qu'entre le gouvernement et le peuple il est toujours intervenu une classe d'opresseurs et qu'il n'y a pas eu de contact direct. Cette classe, utilisant contre le peuple l'influence du gouvernement et contre le gouvernement l'influence du peuple, s'est assuré pour elle-même des privilèges et des avantages et a rendu la démocratie inapplicable.

La principale place forte de cette classe a été démolie par l'abolition de la dîme. Elle ne trouve aucun crédit auprès du gouvernement d'aujourd'hui. Mais on ne saurait dire pour cela que la chasse aux privilèges et aux avantages ait disparu de notre vie publique. Aussi longtemps qu'il y aura au monde des êtres humains, cette chasse se poursuivra sous une forme ou une autre.

Pour les deux raisons que nous avons indiquées ci-dessus, le mouvement de la démocratie a dû être dirigé chez nous du centre vers la périphérie. Et il est fort difficile d'implanter parmi le peuple un pareil mouvement.

L'essentiel cependant, c'est que tout le mécanisme ne fonctionne pas à vide et que l'on puisse établir un véritable contact avec tout le peuple.

Il est indubitable que, ce contact, le Parti Républicain du Peuple le cherche de toute son âme. D'ailleurs, nous en sommes au point que, dans la question de l'organisation de la démocratie, nous ne trouvons plus à l'étranger d'exemple digne d'être copié. Nous ne sommes plus disposés, dans aucun domaine, à nous contenter d'un habit de confection; nous en voulons un qui soit exactement à notre mesure.

L'organisation du parti constitue à cet égard l'école de la démocratie turque de demain.



C'est une nécessité que l'Etat s'occupe des affaires des importations et des exportations

Ce titre de l'article de M. Asim Us en résume bien toute l'essence. Il cite l'exemple de l'Allemagne et celui de l'Angleterre :

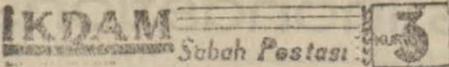
Il y a quelque temps, les Anglais ont monopolisé le tabac en Turquie. Cette opération a été exécutée par une société qui fonctionnait avec le capital de l'Etat. Le fait que cet acheteur unique se trouvait en face d'une foule de vendeurs, très dispersés, a été tout au désavantage des producteurs turcs.

On sait la méthode qui est appliquée par les Allemands depuis des années: ils

achètent à un prix élevé certains produits turcs mais, en échange, ils nous cèdent les produits manufacturés de leur propre pays à un prix qui est majoré spécialement à l'intention de la Turquie. Tandis qu'en apparence, ils assurent des gains aux producteurs, ils causent des dommages encore plus sensibles aux consommateurs turcs. Aussi longtemps qu'au système du contrôle unique des prix appliqué en Allemagne, la Turquie continuera à opposer le système des transactions libres et isolées, comment pourrions-nous échapper aux désavantages de ce contraste ?

Voici qui est plus important : dans les pays qu'ils ont occupés, les Allemands ont pris pour système d'imposer par force leurs propres prix. Ainsi, le prix du papier de Finlande est inférieur, dans une proportion de 20 0/0 à celui du papier d'Allemagne; mais à la suite de l'intervention du gouvernement allemand, les Finlandais ont majoré le prix de leur propre papier pour le porter au niveau de celui d'Allemagne.

Pour lutter contre ces nouveaux dangers qui apparaissent du fait des nouvelles méthodes de commerce, il n'y a pas d'autre moyen que de faire de l'Etat, en Turquie également, l'unique acheteur et l'unique vendeur. N'oublions pas que, depuis des années, notre commerce extérieur était le monopole de certains éléments étrangers. Le nombre des entreprises turques qui ont pris une place dans nos affaires d'importation et d'exportation est relativement très restreint. C'est pourquoi l'intervention directe de l'Etat dans les affaires d'importation et d'exportation n'est pas une source d'inconvénients pour l'économie nationale, mais une source d'heureuses conséquences pour l'avenir.



Le parti qui travaille toujours pour le peuple

M. Abidin Daver souligne, avec de nombreux extraits des rapports du parti à l'appui de ses affirmations, la façon dont cet organisme s'intéresse directement à tous les aspects de la vie nationale. Et il conclut :

On constate que le parti a cessé depuis longtemps d'être un simple parti politique ordinaire; il ne se contente pas de diriger le pays à la faveur de la majorité dont il jouit à la G.A.N. mais il s'est mélangé de façon essentielle à toute l'existence de la nation. C'est en cela que réside le secret de ses succès qui se développeront de plus en plus.

Le principe de notre parti unique est: « Servir le peuple ». Sa base est dans le peuple, parmi les classes populaires. C'est précisément parce que ses racines sont parmi le peuple qu'il ressemble à ces platanes séculaires et majestueux qui poussent toujours de nouvelles branches dans toutes les directions et se renforcent sans cesse. C'est parce qu'ils ont créé ainsi une institution populaire que le fondateur du Parti, le Chef Eternel et son défenseur actuel, le chef national, ont acquis des droits indescriptibles à la reconnaissance tant des membres du parti que du peuple tout entier, de la masse de ceux qui, sans appartenir au parti, bénéficient de ses bienfaits.



La situation des Etats de l'Axe

M. Hüseyin Cahid Yalçın oppose la série des démentis suivants à certaines nouvelles parues dans la "Cuventul", de Bucarest :

- 1.— Personne n'ira à Berlin pour négocier l'adhésion de la Turquie à l'Axe ni aucun accord politique quelconque.
- 2.— Les journaux turcs n'ont publié aucun article démontrant qu'ils seraient (Voir la suite en 3me page)

COLONIES ETRANGERES

Colonie italienne

A l'occasion du Jour de l'An, une messe solennelle d'action de grâce aura lieu mercredi 1er janvier, à l'église Ste Marie Draperis. Tous les Italiens de notre ville sont cordialement invités à y assister.

LA MUNICIPALITÉ

Les difficultés des communications

Il fut un temps, qui n'est d'ailleurs pas si lointain, où les usagers qui se morfondaient dans l'attente décevante d'un tram ou d'un autobus, voyaient un taxi se ranger le long du trottoir. Le chauffeur passait la tête à travers la portière :

— A Sirkaci, pour 5 pstr...

Où encore :

— A Taksim, pour 5 pstr.

Un mouvement de foule se produisait aussitôt parmi la foule; en quelques secondes, la voiture était pleine; 4, 5 voyageurs prenaient place sur ses coussins et l'on filait à plein gaz...

Puis, cette pratique, où tout le monde trouvait son compte, chauffeurs et usagers, a été interdite.

Après l'adoption du système consistant à faire circuler alternativement les taxis, ceux ayant un nombre pair un jour, les autres le lendemain, quelques chauffeurs ont tenté de reprendre le système dont ils s'étaient si bien trouvés. Mais les agents municipaux, appliquant la consigne comme c'était d'ailleurs leur devoir, ont dressé procès-verbal à leur égard.

Maintenant, les chauffeurs viennent à faire une démarche collective pour demander l'autorisation de pouvoir, comme par le passé, admettre les clients plusieurs sur cette ligne.

La question a été référée à la commission présidée par le Préfet-adjoint M. Lutfi Aksoy. Espérons que celle-ci rendra un avis favorable. A quellement, surtout le matin et le soir, les wagons du tram sont archi-combles dès le départ du terminus et les usagers, obligés d'attendre sous la pluie ou la neige, aux arrêts intermédiaires, endurent un véritable supplice quotidien.

Quant à la réduction du nombre des arrêts facultatifs, à laquelle on a recouru à titre de palliatif, M. Server Bedi (qui n'est autre que l'essayiste distingué M. Peyami Safa) remarque dans le « Tasvirî Eşkâr » que cette mesure sera surtout excellente pour accroître les recettes de la Municipalité. Moins il y aura d'arrêts, plus il y aura d'usagers obligés de sauter de voiture, en cours de route. Et à raison d'une Ltq. d'amende, à chacun, cela fera un coquet total.

L'ENSEIGNEMENT

Les vacances

A l'occasion du Jour de l'An, les écoles secondaires, professionnelles et les Lycées sont fermés jusqu'à mercredi inclusivement. Les cours y seront repris jeudi matin.

Par contre, les écoles primaires entreront en vacances demain, pendant trois jours. Les vacances du « Kurban Bayram » dureront du 8 au 13 janvier.

LES CHEMINS DE FER

Les services de la banlieue

Les services étant très espacés sur le tronçon de la ligne de banlieue entre Çekmeçe et le km. 24, la population de la banlieue avait sollicité du ministre des Communications un accroissement du nombre des convois affectés à cette ligne. M. Cevdet Kerim Incedayi a ordonné que quatre trains de plus circulent sur cette ligne.

La comédie aux cent actes divers

LA PROMENADE SENTIMENTALE

Les procès du Don Juan Eyülu Halid se poursuivent, par devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes. On a entendu l'une de ses victimes, la dame Hafize.

— Ce soir là, raconte cette personne avenante, j'avais été au jardin « Cümhuriyet ». J'y étais restée assez tard, de façon que j'ai trouvé la porte fermée en arrivant chez moi. C'est l'usage chez ma logeuse; au delà d'une certaine heure, on n'ouvre plus la porte. Que faire? Je résolus d'aller demander l'hospitalité à une amie et j'epris un taxi.

Ce bey venait de héler la même voiture. Il me demanda de prendre place à côté du chauffeur, étant donné que nous allions dans la même direction. Pouvais-je refuser?

Nous engageâmes la conversation. J'avais une envie folle de fumer, mais pas une seule cigarette sur moi. Il m'en offrit précisément une. Bref, nous devînmes amis. Il vint prendre place à mes côtés.

Notre intimité s'accrut rapidement. A un certain moment il me mit un bras autour de la taille...

Et, après un court silence, la plaignante reprend, soudain très rouge.

— Je portais sur la poitrine une pochette avec mille Ltq. qui appartenait à mon enfant. Je ne sais trop comment il saisit la bourse et il me dit en plaisantant :

— Partageons?

Mais en même temps, il me prit la bourse.

Je protestai. Il ne lâcha pas prise.

— Tenez, me dit-il, soyez sage, je vous rendrai 500 Ltq.

Evidemment, je ne voulais rien entendre. Or, entretemps, il avait donné l'ordre au chauffeur d'aller à Büyükdere. Nous nous trouvions en pleine montagne, dans un lieu désert. Sans plus de façon, il me poussa hors de la voiture, en gardant l'argent. Et sur ordre, le chauffeur fila à toute vitesse.

Ici, la plaignante fond en larmes, ce qui est une façon évidemment, fort convaincante d'achever son récit.

L'interrogatoire est poursuivi cependant. Nous apprenons ainsi que comme on passait devant un casino de Sigli, le galant compagnon d'aventure de la dame avait voulu faire halte dans un casino de l'endroit. On avait trouvé porte close. Une femme avait paru à une fenêtre de l'établissement. L'inconnu lui avait crié :

— Je suis le capitaine de l'«Ege». Saluez de ma part votre mari.

C'était ainsi que la dame avait connu l'identité supposée de son ami de rencontre.

Le procureur de la République pose une série de questions à la plaignante, en vue de préciser certains détails de l'aventure. Hafize est souvent embarrassée, mais à aucun moment elle ne fait de réponses contradictoires.

Quant à l'accusé, il proteste constamment, interrompt à tout bout de champ la plaignante. Il ne connaît pas cette femme, il ne l'a jamais vue, tout cela n'est qu'un monceau de calomnies...

La suite des débats est remise à une prochaine audience pour l'audition des autres témoins...

DEUX POIGNARDS

Tevik Atak (l'impétueux) s'est mis une bien mauvaise affaire sur les bras.

Il avait été cité comme témoin par devant le tribunal de paix d'Eyüp. Là, il s'était livré à des dépositions contradictoires, si bien que le président du tribunal avait ordonné son arrestation.

En entendant cette décision, l'homme n'avait fait qu'un bond. Il avait renversé d'un coup de poing en pleine figure l'huissier Hulki qui essayait de l'arrêter. Les agents de police s'étaient lancés à sa poursuite. Comme ils étaient sur le point de le rejoindre, au lieu dit Setüstü, l'homme les avait menacés. Ce qui lui a valu de comparaître devant la 3ième Chambre pénale du tribunal essentiel, et cette fois non pas en qualité de témoin...

L'agent de police Mehmed narre les circonstances de cette arrestation mouvementée.

— Quand il a vu, dit-il, que nous allions l'appréhender, le prévenu a tiré de sa ceinture deux poignards à la fois, un dans chaque main. Et nous avons eu beaucoup de peine à le désarmer en lui tordant les bras. Bref, nous sommes parvenus à le maîtriser et à le livrer au procureur général...

Au cours d'une audience prochaine on entendra les autres témoins.

LES FLEURS

Jacinthe (Sümbül) fille de Derviş et Violette (Menekşe), fille du berger Haydar, d'Adana, auraient pu former à elles deux un bien joli bouquet. Elles ont préféré s'associer pour voler des oranges à un cultivateur. Elles en avaient pris pour une valeur de 30 Ltq. ce qui, au prix où sont les oranges à Adana, doit représenter un paquet fort encombrant.

On les a arrêtées comme elles fuyaient.

Communiqué italien

L'activité sur le front de Bardia, s'intensifie. Autos-blindées anglaises détruites. -- Un monitor et un contre-torpilleur attaqués à la torpille. -- Actions locales sur le front grec. -- L'action aérienne en Afrique

Quelque part en Italie, 29 AA. -- Communiqué No 205 du Quartier général des forces armées italiennes :

Dans la zone de la frontière de la Cyrénaïque, activité intensifiée d'artillerie et de patrouilles sur le front de Bardia. Action de nos colonnes rapides, lesquelles, en coopération avec l'aviation, ont, dans la région désertique, détruit quelques auto-blindées ennemies.

Deux de nos avions-torpilleurs ont attaqué et atteint un "monitor", et un contre-torpilleur.

Un de nos avions de chasse n'est pas rentré.

Sur le front grec, actions de caractère local. Des forces ennemies ont été dispersées par notre artillerie. Des détachements aériens ont frappé d'importantes bases de ravitaillement ennemies en Méditerranée.

En Afrique Orientale, activité d'artillerie et actions de patrouilles de cavalerie de part et d'autre à la frontière soudanaise.

Une formation de chasse accomplit avec succès une incursion à faible altitude, mitraillant des troupes auto-portées en mouvement et incendiant quelques véhicules. Ayant livré combat à cinq avions de chasse du type "Gloster", notre formation réussit à en abattre quatre.

Des avions ennemis ont bombardé des localités en Ethiopie, sans causer de dégâts.

Un de nos avions n'est pas rentré.

Communiqué allemand

Des forces de surface attaquent un convoi. -- La guerre sous-marine. -- Les bombardements contre l'Angleterre

Berlin, 29. A.A. -- Communiqué officiel :

On annonce que des forces navales ont attaqué avec un plein succès un convoi de navires ennemis fortement protégé. Nos forces de surface ont coulé à coups de canon et de torpilles un vapeur de 6000 tonnes et gravement endommagé un autre. Au cours d'un court engagement on a enregistré plusieurs coups portants sur un croiseur de première classe ennemi qui, de concert avec d'autres unités, protégeait le convoi. A la suite de ce fait, l'ennemi a interrompu le combat. Nos forces n'ont subi aucun dommage.

Au cours d'une croisière lointaine de nos sous-marins a coulé des vapeurs marchands ennemis pour un total de 36.000

Hier, au cours d'un vol de reconnaissance, un de nos avions a lâché des bombes sur les installations du port et des vapeurs mouillés en rade à Southampton.

Durant la nuit d'hier de petits groupes de nos avions de combat ont bombardé une ville de la côte anglaise de la Manche.

Des bombardements n'ont pas eu lieu, au cours de la nuit d'hier, sur le territoire allemand. Les dommages causés par les bombes en territoire occupé ne sont pas considérables.

Un avion ennemi a été abattu par nos batteries de la D. C. A.

Communiqués anglais

Version anglaise de l'attaque contre le convoi. -- Le "Berwich" endommagé

Londres 29. AA. -- Le ministère de la marine a publié cet après-midi le communiqué suivant :

Le jour de Noël, le matin, un navire ennemi de grande taille a tenté d'attaquer un de nos convois dans l'Atlantique. Un des vapeurs du convoi a été atteint et a subi des dommages légers. L'ennemi, s'apercevant que le convoi était protégé par des navires de guerre, s'est retiré rapidement.

Nos forces navales qui accompagnaient le convoi ont immédiatement entamé la poursuite et sont parvenues à ouvrir le feu à grande distance. La visibilité, qui se modifiait constamment, ayant brusquement baissé, elle est tombée pour nos navires à un demi mille.

On a constaté que le navire ennemi a été atteint en plein milieu par un obus qui a fait explosion.

Il n'a pas été possible toutefois de contrôler la gravité des dommages causés à l'ennemi par notre feu.

Il y a eu cinq morts à bord du "Berwich" faisant partie des convoyeurs. Ce navire n'a subi que des dégâts légers et pourra continuer à servir dans la flotte. Les proches parents des victimes ont été avisés.

Tandis que l'on poursuivait, dans de mauvaises conditions de visibilité, le navire corsaire ennemi, le vapeur allemand "Baden", de 8.240 tonnes, a été rejoint. L'équipage y ayant mis brusquement le feu, le "Baden" a été coulé par nos navires, à coups de canon. On suppose que ce navire servait de ravitailleur à l'ennemi.

Le "Berwick" est un «croiseur lourd» (heavy cruiser) de 10.000 tonnes, lancé en 1926. Comme tous les bâtiments de sa classe et de son époque, il est caractérisé par la faiblesse extrême de sa protection. D'ailleurs les unités de cette catégorie ont subi, en 1936 et 1938 une refonte destinée à pallier à cet inconvénient. L'armement est puissant, il est composé de 8 pièces de 203 m.m. en tourelles, 6 de 102 anti-aériennes et de canons légers. Les croiseurs de ce type ont 3 hydravions à bord. La vitesse atteint 31 noeuds 1/2 à toute puissance. L'équipage est de 680 hommes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 29. A.A. -- Communiqué du ministère de l'Air

Malgré le mauvais temps, cette nuit, des avions appartenant aux forces aériennes anglaises ont attaqué les dépôts de pétrole de Rotterdam et d'Anvers, et les ports d'invasion de Boulogne, Cherbourg et Lorient. Un grand incendie a éclaté à Lorient. Deux de nos avions sont perdus.

Communiqué hellénique

Rencontres de caractère local

Athènes 29. AA. -- Communiqué officiel No 63 publié hier soir par le haut commandement des forces armées helléniques :

Au cours de rencontres locales à caractère restreint, les troupes grec-

ques ont fait de nouveau des prisonniers et capturé du matériel de guerre.

Une croisière d'un sous-marin

Athènes, 29. A. A. -- Le ministère de la Marine communique :

Le 24 courant, le sous-marin hellénique "Papanicolis", commandé par le capitaine de corvette Milto Nitarides, a attaqué dans l'Adriatique un convoi ennemi transportant des troupes et du matériel de Brindisi à Valona et protégé fortement par un navire de guerre. Le sous-marin manoeuvra résolument et réussit à détruire trois grands vapeurs faisant partie du convoi et jaugeant au total 25.000 à 30.000 tonnes.

Quand les vapeurs ennemis sombrèrent, il s'ensuivit une poursuite du sous-marin de la part de contre-torpilleurs ennemis qui lancèrent, plusieurs heures durant, des bombes que le sous-marin hellénique en immersion affronta par des manoeuvres adroites. Il retourna intact à sa base.

LES ARTS

Le Concert des élèves du Conservatoire

Le IIIème Concert des élèves du Conservatoire de la Municipalité aura lieu demain à 18 h., au Théâtre Français.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

- 1) L. v. BEETHOVEN Sonate pour violoncelle et piano en la majeur, 1er partie
Allegro ma non tanto
Solo de violoncelle
Lutfiye Karacaovall
- 2) F. CHOPIN Ballade No. 3 en la bémol majeur
Solo de piano :
Odile Dandoria
- 3) J. BRAHMS Ode saphique
W. GLUCK " Orphée ", l'air d'Orphée
- F. SCHUBERT Die junge Nonne (La jeune religieuse)
Solo de chant :
Anahid

ENTR'ACTE

- 4) SCARLATTI Sonate, en la majeur
- F. CHOPIN Nocturne en do-diesè mineur
- F. CHOPIN Etude, en la bémol majeur
- Bela BARTOK Allegro Barbaro
Solo de Piano :
Nazan Gökall
- 5) F. MENDELSSOHN - BARTHOLDI Concert de violon en mi-mineur
Solo de violon :
Kutulas

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52

Le Ciné CHARK (ex-ECLAIR)

Complètement remis à neuf commencera très prochainement la présentation d'une série de grands films inédits
PREMIERE SUPERPRODUCTION

POLA NEGRI vous étonnera dans son interprétation de

MADAME BOVARY

D'après le roman de GUSTAVE FLAUBERT

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

satisfaits de la politique de l'Axe.

3. -- Ni la Russie ni l'Allemagne n'ont usé de pression pour nous décider à renoncer à notre amitié pour l'Angleterre.

4. -- La Turquie n'a jamais été indifférente à l'égard des revendications bulgares concernant un accès à l'Egée.

5. -- La Grèce ne restera jamais seule dans les Balkans ; la Turquie sera toujours à ses côtés.

6. -- Saracoglu n'ira pas à Athènes pour y exercer aucune médiation.

Ajoutons encore un démenti: Si même les Allemands voient en rêve une reddition prochaine de l'Angleterre, ils feront bien de ne pas y croire, même comme à un rêve.

Enfin, ce démenti apporté par les faits: Quoique 15 jours se soient écoulés depuis qu'a paru cet article dans le "Cumhuriyet" aucune des prévisions qu'il contenait n'a reçu un commencement d'application. Toutes les nouvelles qui nous concernaient étaient dépourvues de fondement ; dès lors point n'est besoin de beaucoup de réflexion pour deviner la valeur des autres.



Quel sera le sort de la France ?

Ce confrère insiste sur la situation difficile de la France occupée et conclut en ces termes :

Tout en s'abstenant, en apparence, de maltraiter la France, tout en feignant de porter le plus grand respect au maréchal Pétain, les Allemands sont en train d'anéantir silencieusement la France.

Suivant les nouvelles qui ont été publiées hier par les journaux, le maréchal Pétain se serait rendu compte de cet état de choses et envisagerait de fuir en Algérie. On se dit à ce propos que le maréchal aurait pu songer plus tôt qu'il risquait d'en venir là. Et l'on peut penser que c'est seulement en vue d'une pareille éventualité qu'il y a quelque quatre mois, il a envoyé le général Weygand en Afrique, sous un prétexte quelconque. Dans ce cas, si le maréchal songe réellement à aller en Afrique -- c'est une autre question que de savoir si les Allemands le laisseront -- il y trouvera de bons préparatifs.

Mais ce départ du maréchal sauverait-il la France du sort qui l'attend ? L'occupation par les Allemands des territoires encore non occupés de la France, signifie pour eux prendre pied à Marseille et Toulon, c'est-à-dire s'établir en Méditerranée et y disposer de bases puissantes. D'autre part, après la fuite du gouvernement, rien ne les empêchera plus de soumettre le peuple français à l'oppression la plus totale. Et rien ne les empêchera notamment de porter à 30 millions par jour les frais d'occupation qui sont actuellement de 20 millions.

Bref, quoi qu'elle fasse, la France se trouve aujourd'hui dans une situation terrible et qui semble bien sans issue. Le vieux maréchal n'a pas hésité à se jeter en avant pour faire un rempart au pays de son corps. Mais étant donné que ménager un vaincu par respect pour une personnalité donnée est une chose que la civilisation occidentale considère comme une sottise, il n'y a guère lieu de croire que les Allemands renonceraient à leurs projets pour les beaux yeux du maréchal Pétain.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul - Galata
Istanbul-Bahçekapi
Izmir

TELEPHONE: 44.636
TELEPHONE: 24.410
TELEPHONE: 2.354

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Les difficultés des transactions par la voie de Bassora

M. Hüseyin Avni écrit dans l'«Akşam» :

Nous avons signalé la semaine dernière, à cette place, la diminution de nos exportations du fait que le Danube est gelé et du fait aussi des fêtes de Noël. Ces deux événements ont continué à exercer leur influence sur les premiers jours de la semaine.

Nos exportations avaient baissé à 16.000, voire même à 12.000 Ltq. par jour. Mais vers la fin de la semaine, on a enregistré une reprise soudaine.

Un des événements importants de la semaine a été également l'intensification de nos échanges par la voie de Bassora avec les pays d'Asie et ceux de l'Afrique méridionale. Pour la première fois, des noisettes ont été dirigées sur Java par la voie de Bassora. Les Javanais désirent accroître leurs échanges avec la Turquie. Une lettre parvenue de cette île, il y a environ un mois, demandait la liste des négociants exportateurs de Turquie. Avant guerre également, nous procédions de temps à autre à des échanges avec Java; des offres nous en étaient parvenues et nous avions envoyé à Java des broderies, des pantouffles etc. Cette fois, cependant, on nous demande des articles plus importants. En échange, nous importerons surtout du thé de Java, qui est célèbre.

Notre commerce avec l'Afrique du Sud, par la voie de Bassora, s'accroît aussi. On nous demandait jusqu'ici surtout des noisettes et d'autres fruits secs.

Les négociants exportateurs se plaignent des formalités que comporte le trafic par voie de Bassora. Les marchandises sont retenues inutilement aux diverses stations de la voie ferrée. Ces difficultés sont constatées tout particulièrement en Syrie où elles sont provoquées par les fonctionnaires des chemins de fer. Mais on rencontre aussi les mêmes difficultés à la frontière de l'Irak. Si l'on parvient à faire disparaître toutes ces difficultés et à assurer le transport de nos marchandises de façon plus rapide, à Bassora, cette voie pourra devenir une voie commerciale pratique.

La situation de nos articles d'exportation

Le marché des tabacs d'Izmir sera ouvert le 14 janvier. Toutefois, les journaux de cette ville soulignent que, ce qui est plus important que l'ouverture du marché, c'est la question du transport de nos tabacs à destination des pays étrangers. Ce problème vient au premier plan. Le ministère des Communications a réservé les plus grandes facilités aux compagnies américaines. Il met à leur disposition 30 wagons par jour. Les tabacs achetés par les Américains seront acheminés par la voie de Bassora. Au cours de la semaine écoulée, on a exporté pour 200.000 Ltqs. de tabac.

On a envoyé jusqu'ici pour 100.000 Ltqs. de tabac à la Hollande. En échange, nous recevons des appareils, des ampoules, etc. Les tabacs achetés à Izmir par les Allemands, n'ont pas été expédiés intégralement. La raison en est dans le fait que le Danube a été pris par les glaces.

Les fruits secs et frais

Nous ne reparlerons pas de l'intention des Anglais d'acheter pour 5 millions de Ltqs. de fruits secs.

Les noisettes viennent au premier plan en ce qui a trait aux ventes de fruits secs. On estime que depuis le commencement de la saison jusqu'à ce moment, on a vendu pour plus d'un million de fruits secs. Les exportations ont eu lieu principalement à destination de la Roumanie, de la Hongrie, de la Suisse et de la Yougoslavie.

Après le tabac et les fruits secs, les mandarines et les oranges jouent un grand rôle dans nos exportations. De ce fait, les prix des oranges sur le marché intérieur, sont en hausse. Pourtant, cette année, les oranges sont abondantes. Suivant les données fournies par un journal d'Adana, la production du seul vilayet d'Adana a été cette année de

20 millions d'oranges. Cette quantité est supérieure à celle de l'année dernière. Comme les oranges sont un produit qui rapporte beaucoup, des milliers de plants sont mis en terre, chaque année, dans les vilayets du Sud.

Cette année la production de pommes et de poires ayant été restreinte, point n'est besoin d'insister sur les inconvénients de la cherté des oranges. Le ministère du Commerce s'est rendu compte sans doute de ces inconvénients puisqu'il a soumis les exportations d'oranges à l'obligation de la licence. Cela ne signifie pas d'ailleurs que ces exportations, tout en étant disciplinées, seront réduites.

Le commerce avec la Suède

Ainsi que nous l'avions déjà annoncé une délégation commerciale suédoise est attendue en notre ville le 8 janvier prochain. Elle aura des contacts en notre ville avec les négociants en peaux, mohairs, et cotons.

On suppose qu'une mission d'étude turque, qui s'était rendue récemment en Suède rentrera en même temps qu'arriveront en Turquie les délégués suédois.

Suivant les grandes lignes de l'accord de commerce dont la conclusion est envisagée avec la Suède, nous importerons de ce pays des machines, du matériel de chemin de fer. La Suède, comme d'ailleurs les autres pays du Nord, a créé une industrie mécanique considérable. Elle produit abondamment des machines agricoles et des machines hydro-électriques, notamment. Chacun des quatre pays du Nord a sa propre industrie de wagons et de locomotives, qui couvre entièrement la consommation locale et qui est adaptée aux besoins et aux ressources du pays.

Une question qui devra faire l'objet de conversations spéciales est celle du transport. Par suite de l'inutilisation, tout au moins provisoire, du Danube, il conviendra d'employer une autre voie. On cherchera à utiliser dans la mesure du possible, la voie ferrée Helsinki-Odessa.

Le prix de la viande

Les inspecteurs municipaux et ceux du bureau de contrôle des prix ont soumis à une sérieuse étude les prix de la viande en ville. Ils ont constaté que de nombreux bouchers se livrent à la spéculation et à des abus de tout genre. Des sanctions légales ont été appliquées à leur égard.

L'étude du problème, dans son ensemble, a été entreprise par la Commission du Contrôle des Prix au cours de la réunion qu'elle a tenue ce matin sous la présidence du vali-adjoint M. Ahmed Kinik.

La commission fixera la marge que pourront présenter les prix de la viande respectivement en ce qui concerne les animaux vivants, le bétail abattu, livré à l'abattoir et la viande livrée au détail, par les bouchers. Une formule fixe sera établie à ce propos pour chacune des catégories de viande. Ce calcul facilitera grandement le contrôle des prix.

Les nouveaux autobus

La Municipalité en est toujours à étudier la question du pays d'origine d'où elle pourra importer des autobus. Il a été établi qu'il ne serait possible d'en importer contre devises libres que des Etats-Unis d'Amérique. Des échanges de vues ont lieu à ce propos avec les départements intéressés à Ankara.

Mais voici qu'une solution nouvelle vient de s'offrir. Une importante firme qui s'occupe de services d'autobus en Suisse, considérant que la Turquie a un avoir de près d'un million de Ltqs., en ce pays, au compte de compensation, offre de livrer contre ce montant des autobus.

La firme en question dispose, pour l'instant, de 15 voitures qui sont prêtes à être livrées. La Municipalité a demandé télégraphiquement des informations au sujet de l'état de conservation de ces autobus.

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

Une surprise et une victoire éclatante

La grosse surprise de la journée d'hier a été la défaite de Fener des mains de Beykoz par 2 buts à 1. A la mi-temps, les vainqueurs menaient déjà par 2 buts à 0.

Cette défaite annihile tous les espoirs des Fenerlis de rejoindre Beşiktaş, d'autant plus que ce dernier a remporté hier une magnifique victoire sur Galatasaray, l'écrasant par 5 buts à 0. A la suite d'ailleurs de cet éloquent succès, Beşiktaş peut être considéré d'ores et déjà comme champion d'Istanbul 1941.

La plus importante rencontre de la journée vit la victoire d'extrême justesse de Vefa sur Beyoğlu par 1 but à 0. Ainsi rien qu'un point sépare les deux onze. Mais il semble que Vefa remontera facilement ce léger handicap.

Enfin, Süleymaniye, absolument transformé, eut raison de Topkapi par 2 buts à 0. Le duel pour éviter la relégation en seconde division s'annonce particulièrement intéressant car Topkapi, Beykoz et Süleymaniye sont très près l'un et l'autre puisque un seul point les sépare.

Quant à Altıntug, il paraît bien en baisse et, hier, il a succombé devant I. S. K. par 1 but à 0.

Ce dernier s'annonce très dangereux

et il se pourrait fort bien qu'il soit le troisième larron pour cette fameuse quatrième place dont l'attribution passionne beaucoup plus que de savoir qui occupera la première, étant donné justement que Beşiktaş a une avance confortable constituant même une performance remarquable.

Le classement général se présente comme suit à l'heure actuelle :

1. Beşiktaş	33 points
2. Fener	28 »
3. Galatasaray	24 »
4. Beyoğlu	22 »
5. Vefa	21 »
5. I.S.K.	21 »
7. Altıntug	20 »
8. Beykoz	18 »
9. Topkapi	17 »
10. Süleymaniye	16 »

BASKET-BALL

Encore un succès de Galatasaray

Hier, à la Maison du Peuple d'Emir-nönü, Galatasaray a remporté une autre victoire décisive, triomphant de Bozkurt par 41 points à 35. Par ailleurs, une autre équipe de Galatasaray disposa de Kurtulus par 35 points à 16.

Remaniements au sein du cabinet yougoslave

Belgrade, 29.-A.A.-D.N.B.— Hier matin, le président du conseil, M. Tsvetovitch, est rentré à Belgrade, accompagné par le ministre d'Etat Dr. Comstantinovitch. Une audience auprès du régent prince Paul est prévue pour lundi.

On estime dans les milieux politiques de la capitale yougoslave que les changements au sein du cabinet dont il a été déjà question, sont maintenant imminents. On est généralement d'avis que M. Boudislavievitch, jusqu'à présent ministre de la prévoyance sociale, sera chargé de diriger le ministère de l'instruction publique qui demeure vacant depuis la mort de Dr. Korochetz, tandis que le chef du parti Slovène, M. Koulovetz qui vient d'entrer dans le gouvernement, assumera le poste de ministre de la prévoyance sociale.

Il est encore question d'autres changements.

60 o/o des Américains sont pour l'appui à l'Angleterre

12 o/o seulement votent pour l'entrée en guerre

New-York, 29. A.A. — Selon de dernier scrutin organisé par l'Institut Gallup 60 pourcent de la population américaine pense qu'il est plus important pour leur pays d'assister la Grande-Bretagne, même au risque d'entrer elle-même en guerre, que de demeurer en dehors de la guerre.

A la question : « Si on vous demandait de voter au sujet de la question de l'entrée des Etats-Unis en guerre contre l'Allemagne et l'Italie, voteriez-vous pour la guerre ou contre la guerre ? », 12 pour cent votèrent en faveur de l'entrée en guerre.

Selon le «New-York Times», les résultats préliminaires du scrutin Gallup, en réponse à la question «Croyez-vous que les Allemands ont l'intention de réduire à l'esclavage les populations de l'Europe et de contrôler le commerce et l'industrie américains», 80 pour cent des votants répondirent affirmativement.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoievsky

Section de comédie

Paşa Hazretleri

Une démission au sein du cabinet hongrois

Budapest, 29. A. A. — Havas.

La démission de M. Michel Teleki, ministre de l'agriculture, est considérée dans les milieux politiques comme uniquement une affaire de politique intérieure.

Député du parti gouvernemental, M. Teleki préconisa l'approfondissement des rapports économiques avec l'Axe. A plusieurs reprises il fut officiellement chargé de missions en Allemagne et en Italie. Son nom est lié à la réforme votée par la Chambre actuelle tendant à réduire les grandes propriétés.

On pense que M. Paul Teleki, président du conseil, profitera de cette démission pour proposer la nomination au poste d'un député originaire de Transylvanie.

Le rétablissement des services de l'aviation civile en Italie

Berne, 29. A.A. — Par suite de la réorganisation des autorités italiennes, «swiss air» peuvent, à partir du 2 janvier 1941, reprendre la ligne aérienne avec Rome.

De ce fait la Suisse obtient une liaison directe avec la ligne aérienne de l'Amérique du Sud, pour l'Afrique Nord et via Lisbonne pour New-York.

C'étaient des partisans de De Gaulle

Genève, 29. A. A. — Au sujet d'une nouvelle publiée hier par le D. N. annonçant qu'un avion venant du nord français et portant, selon des non-confirmés, deux personnalités influentes du régime de Vichy, aurait été abattu par la D. C. A. anglaise à Gibraltar, on déclare dans les milieux espagnols semblent indiquer qu'il s'agissait d'un avion de partisans de De Gaulle, qui essayaient d'atterrir à Gibraltar.

La chauffe au gazogène

Rome, 30. A.A. — Stefani. — On se propose de faire actionner avec du gazogène les moteurs des chalutiers affectés à la pêche et employant actuellement des combustibles liquides, le ministère des Pêches a décidé d'allouer aux propriétaires de ces chalutiers qui feront nécessaire pour installer le gazogène une prime correspondant à la moitié de la dépense.